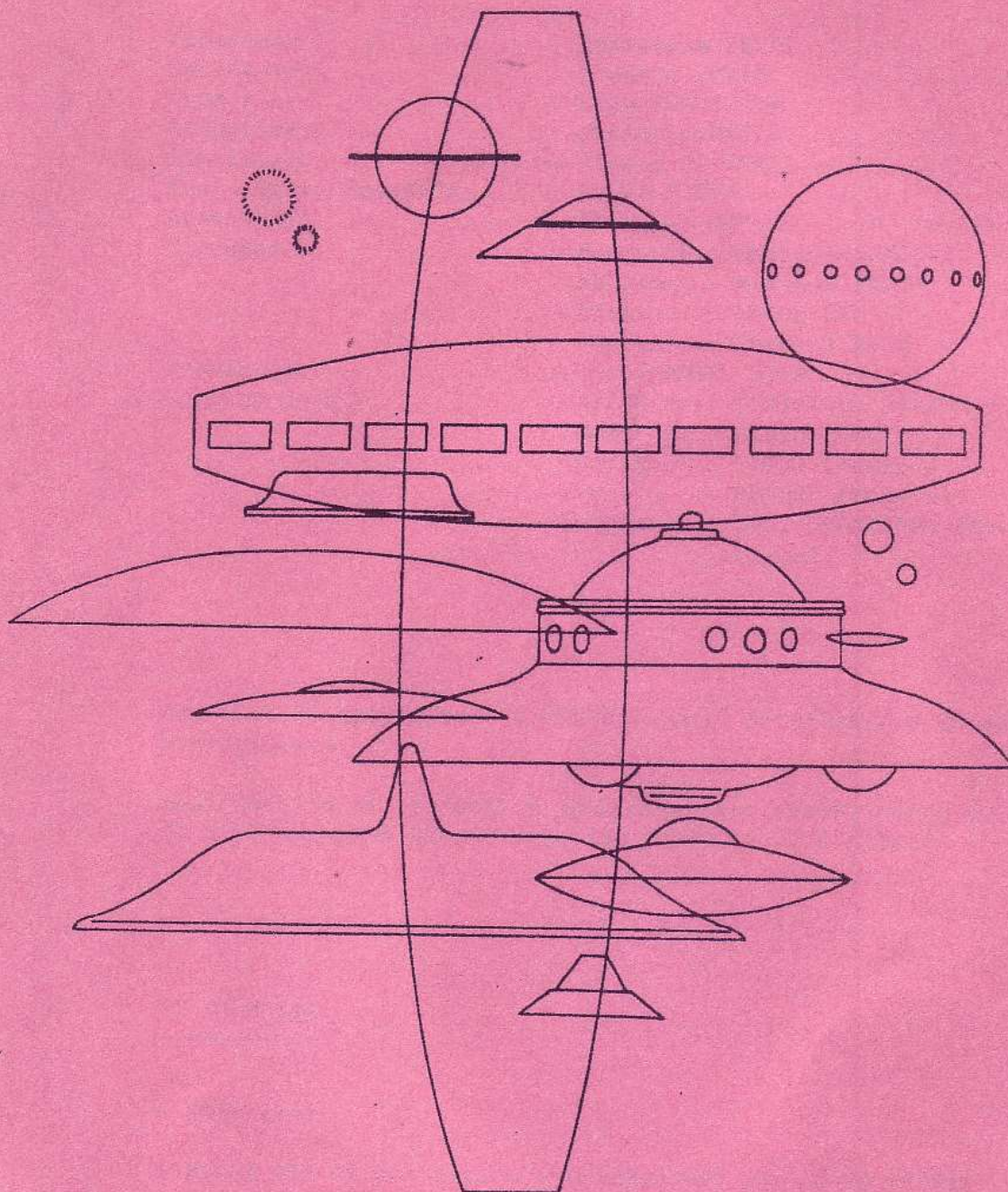


Les Chroniques de la

« C. L. E. U. »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boîte Postale N° 9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

NUMERO: 32 DE

- MARS 1985

No. 32 MARS 1985

Président	: Christian PETIT
Secrétaire	: Monique PETIT
Trésorier	: Lily SCHORTGEN
Rédacteur	: Christian PETIT
Imprimerie	: Victor DI CENTA
Resp. Serv. Enquêtes	: André PICHON
Astronomie	: Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Traduction	: Espagnol - Philippe CECCATO
	Allemand - Monique PETIT
	Italien - Laura CECCATO
	Anglais - Chantal ROOB
Dessinateur	: Raoul ROBE, GPUN
Correspondants	: Allemagne: Dominique GILLEN
	Autriche : Alain SCHMITT
	Mexique : YEPEZ (Mexico)
	MENDES (Merida)
	Argentine: Mlle DELGRANDO (Buenos
	Aires)

- * - * - * - * - *

La C.L.E.U. est membre du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Reproduction et traduction interdite sans autorisation du Comité de la Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques.

- * - * - * - * - *

AU SOMMAIRE

- Editorial
- Mythe ETI et révolution copernicéenne par Alain Schmitt
- La navette américaine (suite)
- Le cinéma et le phénomène OVNI par Raoul Robé
- Prochaine session du CNEGU
- Dans la presse
- Chronique martienne
- Divers

EDITORIAL

Cette année, nous fêterons notre 10^e anniversaire. A cette occasion, nous organiserons la 21^e session du CNEGU qui aura lieu à Medernach.

Depuis 10 ans que nous existons, et les Chroniques viennent de paraître portent déjà le numéro 32, que d'années écoulées, que de travail, pour si peu de résultat. Heureusement, il y a eu et il y aura encore le contact humain et la tentative de compréhension qui existe entre nos différents groupements.

En avril, nous commençons par un weekend de préparation pour le CNEGU, au même endroit, c'est à dire la Fondation Arendt Fixer, où nous sommes si bien reçus. Ne participeront à cette réunion que les membres actifs qui désirent préparer le prochain CNEGU qui lieu aura lieu les 8 et 9 juin.

Rappelons que si le temps le permet, nous aurons l'occasion de faire quelques soirées d'observation, en fin d'année, à date décidée par Philippe Ceccato, astronome de service, pour essayer d'apercevoir la Comète de Halley qui se rapproche.

Le 23 juin, date de la Fête Nationale, nous essaierons de participer à nouveau à la fête populaire qui a lieu à Esch-sur-Alzette et à laquelle nous avons eu droit à un bon succès l'an passé.

Sinon que dire, sinon qu'il faut patienter, car les observations se font rares, et l'enthousiasme s'en fait sentir.

Les articles se font attendre et les coupures de presse deviennent inexistantes. Essayons quand même de faire un effort, un petit et faites nous parvenir vos suggestions, vos articles de presse etc., vos articles et enquêtes.

Encore merci de rester avec nous pour cette année encore.

Christian PETIT

par Alain SCHMITT

Pour commencer, je voudrais reprendre l'analyse de Ashworth (1980) (1) du Dänikenisme: Le Dänikenisme (et le phénomène OVNI) est une variante (mythologique) d'une tradition dérivant du judaïsme prophétique et du millénarisme chrétien pour une racine et pour l'autre racine, du matérialisme mécanistique qui part de Démocrite et Leucippe. En simplifiant à l'extrême, nous sommes en présence d'une réécriture du Livre de la Genèse, du livre des révélations et du De natura rerum de Lucrèce. Ainsi le Dänikenisme est une continuation à symbolisme dégradé de ce que sont peut-être les traditions les plus proéminentes de l'histoire intellectuelle occidentale, c.à.d. l'eschatologie judéo-chrétienne et la science mécanistique grecque, un mélange qui est typique pour toute l'histoire occidentale.

Cette analyse est parfaitement valable, mais elle se situe sur un niveau descriptif et ne donne pas la raison de l'efficacité sociale du Dänikenisme et du folklore ovni. Pour pouvoir situer les fonctions du mythe ETI dans l'histoire occidentale, il faut revenir en détail sur la révolution copernicienne. Les analyses de Kuhn (1957), Blumenberg (1975) et Fromm (divers), Grant Mc Colley (1936) etc peuvent être consultées à cet effet.

Ainsi Kuhn (1957, p. 1,2)

"A reform in the fundamental concepts of astronomy is the first of the Copernican Revolution's meanings. Even its consequences for science do not exhaust the Revolution's meanings. Copernicus lived (1473 - 1543, De Revolutionibus, 1543) and worked during a period when rapid changes in political, economic and intellectual life were preparing the bases of modern European and American civilisation. His planetary theory and his associated conception of a suncentered universe were instrumental in the transition from medieval to modern Western society, because they seemed to affect man's relation to the universe and to God. Initiated as a narrowly technical, highly mathematical revision of classical astronomy, the Copernican theory became one focus for the tremendous controversies in religion, in philosophy and in social theory, which, during the 2 centuries following the discovery of America, set the tenor of the modern mind. Men who believed that their terrestrial home was only a planet circulating blindly about one of an infinity of stars evaluated their place in the cosmic scheme quite differently than had their predecessors who saw the earth as the unique and focal center of God's creation. The Copernican Revolution was therefore also part of a transition in Western man's sense of values."

(1) C.E. ASHWORTH "Flying Saucers, Spoon-Bending and Atlantis: a Structural Analysis of New Mythologies Sociological Rev., vol. 28, no 2, 1980: 353 - 376

Ce revirement met l'autorité d'Aristote en cause (Kuhn, 1957, p. 72 - 122) et avec lui, celle de Thomas d'Aquin; surtout ses discussions sur la pluralité des mondes et l'infini, (Quod prima causa non posset plures mundos facere) et celle de la plénitude de Dieu (Natura abhorret vacuum). Ces autorités seront déstituées par Giordano Bruno, qui est brûlé en 1600 à Rome (Dell' infinito, e universo e mondi)

Ainsi Grant Mc Colley (1936, p. 414 - 416, (1)) écrit sur le problème de l'infini autour de la révolution copernicienne.

"As we came to the threshold of the pregnant era, which extends from the invention of the telescope to the Principia of Newton, we find that the doctrine of plurality of worlds, already complex, has grown more so, and that it has become more than ever associated with religious and theological problems. The infinite changing worlds of Democritus continue active, and to them have been joined, under the partial authority of the Copernican hypothesis, the innumerable systems of G. Bruno ... The principle of the plenitude of God, although less often involved than in the previous era, continue active and influential. In opposition to this principle is, as usual, the authority of Aristotle...

There is also present the conception that as God is one and Christ is one, the world must be one, and the interpretation that the doctrine of plurality of worlds is incompatible with the Atonement. The problem of the special creation of man, apparently first raised ... [by] St Augustine ... remains unsolved. However, the very strength of the opposition, perhaps even more than utterances in favour of the conception indicates that by 1609, the varied themes of the general doctrine were steadily gaining in prestige and that they occupied the strongest position held by them since the days of the early Greeks ...

Without passing to evaluate the powerful impetus which the telescope gave to the doctrine ..., it may be said that the 'glazed optic tube' made this doctrine unusually real and vital. In particular, it brought into prominence the theme of the magnitude of the universe, and strengthened or emphasized the conceptions

- (1) that the moon is an earth
- (2) that each of the stars is similar to the earth
- (3) that there exists an infinite universe or (and) an infinity of world-systems within the universe
- (4) there is a plurality of earths in our solar system or (an) that the universe contains a vast although finite number of these systems ..."

(1) Grant Mc COLLEY, The 17th Century Doctrine of a Plurality of Worlds.
Annals of Science, 1, 1936, : 385 - 430

Pour terminer les citations, je voudrais encore proposer quelques unes des phrases magistrales de H.C. Blumenberg (1975), stw 352, 1981, cover et p. 99, 165 ff) sur la signification du nouveau Weltbild coperniciéen.

"Das ist die Zweideutigkeit des Himmels: er vernichtet unsere Wichtigkeit durch seine Grösse, aber er zürnt uns auch durch sein Leere, nichts anderes wichtiger zu nehmen als uns selbst ...

Wenn man ins Auge fasst wie zweideutig die Wirkung des Kopernikanismus auf das menschliche Selbstbewusstsein war, indem die Demütigung des Verlustes der Zentralstellung ebenso möglich wurde wie der Triumph der den vordergründigen Schein druchdringenden Vernunft, ...

Der unbewegte Bewegergott übte (vor Kopernikus) seine kausale Weltfunktion nur durch sein Dasein, und zwar nur auf die äusserste und höchste Sphäre des Himmels ... Nach Kopernikus sollte die Mehrzahl der kosmischen Bewegungen, insbesondere die Erscheinungen der Tagesumdrehung des Fixsternhimmels und des Jahresumlaufs der Sonne, nicht von aussen nach innen, nicht von oben nach unten, sondern umgekehrt ... Diejenige Bewegung, der die erhabenste Regelmässigkeit ... zukommen sollte, weis sie die nächste und gemässste Wirksamkeit des bewegenden Gottes darstellte, der Umlauf des Fixsternhimmels, sollte sich im Kopernikanismus als blosser Schein erweisen ... "

Le problème majeur par contre, selon Blumenberg, de la scholastique médiévale et du copernicanisme est le "Omne quod movetur, ab alio movetur" d'Aristote. Le concept aristotélien et scholastique de la causalité (Dieu est le mobile primaire) est incompatible avec la fixité stellaire de Copernic.

Le choc coperniciéen a donc de multiples facettes.

Le monde moyen-âgeux peut être caractérisé (d'un point de vue sociopsychologique) de la façon suivante: la Science en tant que telle n'existe pas. La vie est réglée à partir d'un système de croyances chrétiennes. Face à un sentiment profond de solidarité (l'individu dans le sens moderne du terme, n'existe pas; l'homme, bien que essentiellement non-libre, n'est cependant pas seul ni isolé: il est intégré dans un système complexe de croyances et de lois supervisées par le Clergé, le maître féodal et la corporation), la soumission des valeurs économique-politiques sous les besoins de l'Homme (structures de croyances etc), les relations simples et spontanées, un sentiment profond de sécurité intérieure (chacun connaît la place qu'il a dans un monde, géocentrique et anthropocentrique, de la naissance jusqu'à la mort); face à tout cela, on a l'insécurité physique de la vie (quasi-esclavage, maladies épidémiques ...), un système de croyances isolant un individu atypique ou des minorités ethniques ou autres, l'impossibilité donc de survivre en tant qu'étranger, et la soumission de la vie à un système complexe de superstitions ...

Géocentrisme. Anthropocentrisme. Supervision par un Dieu Tout-Puissant. La Terre est le Monde.

Dans le système coperniciéen, l'essentiel est maintenant que le géocentrisme est remplacé par l'héliocentrisme pour notre système planétaire et que la notion d'infini devient applicable au Monde fini de Ptolémée. (monde physique, bien sûr).

Quelles ont été les conséquences de l'instauration du système copernicéen: pour la théologie catholique deux problèmes essentiels: comment expliquer que la terre, qui n'est plus qu'une planète parmi d'autres, ait été le lieu privilégié de l'incarnation du fils de Dieu, et comment expliquer que les Livres Saints, du moins dans leur grande majorité, enseignent l'unité de la Terre, c.à.d. entre autre la descendance des hommes d'un seul couple primordial et nous montrent la Terre comme le seul lieu où Dieu ait séjourné pour sauver les âmes élues des hommes. Un problème annexe s'est posé face à la possible destruction d'une étoile et du fait qui s'en suit: que alors, chrétiens et païens sont détruits ensemble.

En résumé donc: les bases du judéo-christianisme, les Ecritures Saintes devenaient incertaines; Dieu perdait en grandeur. Pour la Science les problèmes étaient à un peu autres, bien que reposant en dernière analyse sur la même problématique existentielle: quel est le but, le sens de la création? Pour la Science, la Terre devenait une planète parmi tant d'autres, un grain de poussière dans un Univers infini et vide; la vie de l'homme une existence sans importance dans des dimensions spatio-temporelles qui la dépasse largement.

Le Weltbild classique s'effondre; l'homme reste isolé sur une planète sans importance face aux infinies de l'espace et du temps: c'est ce que l'on comprend communément par choc copernicéen. Héliocentrisme. Exiguité de l'homme. Isolation dans un Univers qui l'ignore. La Terre est une planète parmi d'autres. Nous sommes sortis du Moyen-âge.

Avec Copernic, Bruno, Képler, Galilée, Descartes ... on franchit deux fossés essentiels qui séparent le Moyen-âge de l'époque "moderne" le premier, l'instauration de la méthode scientifique (rationalisme logico-mathématique et empirisme expérimental, causalité), le deuxième, la révolution copernicéenne (la conception du monde physique ptoléméenne géocentrique est changée en système héliocentrique; l'infini spatiotemporel est introduit).

Un troisième fossé, conséquence immédiate des deux premiers sera plus tard (au cours du 18^e siècle) la séparation de la théologie et de la Science. (la révolution Kantienne).

Dès ici et malgré des simplifications flagrantes, on voit clairement pourquoi il suffit largement de s'occuper ici de l'époque moderne. La conception astronomique a changé du tout au tout. Le mythe ETI ne pouvait naître qu'avec l'âge moderne.

Quand on se rappelle maintenant que le mythe est l'histoire des actes des êtres supranaturels, histoire vraie et sacrée, modèle exemplaire (très souvent céleste) pour toute la vie de l'homme, rendant sensé et réel "tout ce qui est". Le geste primordial du (des) dieux raconté par le mythe et le folklore est imité par l'homme. A côté de cela, qu'on se rappelle le mythe ETI avec ses éléments tel que je l'ai proposé:

- 1) les ETI existent
- 2) Ils peuvent nous visiter ou nous pouvons aller les voir
- 3) Ils sont humanoïdes (nous sommes une grande famille cosmique etc, c.à.d anthropocentrisme morphologique et psychique)
- 4) Ils ont une avance scientifique-technique et éthico-morale considérable sur l'homme.

La ligne de force motivationnelle qui a donné le départ à ce mythe semble donc être la suivante:

Les ETI ont assemblé dans leur être la possibilité de résoudre deux graves problèmes qui s'étaient posés à l'Homme face à son milieu vital. D'un côté la révolution copernicéenne a ouvert des espaces infinis: l'horreur d'un univers vide provoque l'apparition du thème du "We are not alone" qui n'est rien d'autre que le vieux problème du "natura abhorret vacula". De l'autre côté, la pensée scientifique montra très vite l'exiguité de l'homme dans l'univers même réduit à la Terre, et son impuissance face aux règles du jeu (lois scientifiques: le monde les suit et ignore l'homme). La Science devint le moyen parfait (semblait-il à l'époque) de contrôler les règles du jeu et de rendre prévisible et manipulable le monde qui nous entoure. La Science est le nouveau paradigme permettant la manipulation du monde et donnant une certaine puissance à l'homme.

Il est évident que l'horreur d'être les seuls dans l'univers disparaît quand il existe des ETI, mais lorsqu'ils ont une supériorité scientifique (et morale), ils représentent en même temps un modèle exemplaire céleste du paradigme prédominant: la Science. Les ETI existent et sont des scientifiques géniales: tel est le mythe qui se crée au début du 16^e siècle.

Le leitmotiv extra-terrestre apparaît alors comme superstructure mythique qui est une justification ultime (mytho-logique) de la Science et rend l'Univers habité par une Humanité Collective (à laquelle nous appartenons évidemment). Nous suivons le geste de l'ETI, le geste "scientifique".

Je n'ai pas besoin de remettre dans une lumière appropriée les interprétations des auteurs cités dans l'article précédent. Je voudrais seulement indiquer ici encore 3 points qu'il convient de retenir:

- 1) le mythe ETI est donc un mythe qui raconte l'histoire d'êtres supérieurs (mythes théogoniques, mythes des origines, cette catégorie revenant plus dans le Dänikenisme) et de leur venue sur Terre (élément beaucoup plus récent, n. sotériologiques). Il est aussi un mythe céleste (1). Le mythe ETI appartient et sort uniquement de la culture occidentale; il a ses origines au 16^e siècle, bien qu'il reprenne évidemment des éléments de la mythologie/théologie qui le précède. Mais la catégorie de pensée du mythe est maintenue; le symbolisme est simplifié, dégradé.

(1) Il est évident que des comparaisons au sein d'une mythologie et de folklore de différentes cultures dans une grande culture telle la culture occidentale, ne sont permises que dans cette catégorie. On ne pourra pas p. ex. comparer mythes célestes et mythes de la mort.

2. Le mythe ETI est un mythe des origines etc mais le folklore qu'il a rendu possible (phénomènes ovni, certaines parties de la Science Fiction) est de caractère eschatologiques. Le mythe est une axiomatique, un schème, un modèle qui rend possible une expression beaucoup plus riche en symboles, vivant dans la réalité sociale, qui est le folklore. Le folklore est au mythe ce qu'est le décret à la loi ou la psychologie à la logique (1). Le folklore ovni est un escapisme (anthropologie culturelle).

Les raisons de l'apparition du Dänikenisme et du folklore ovni après 1945 sont multiples et sont à chercher sur tous les niveaux du "phénomène Humain":

- a) mythologique: voir le mythe ETI
- b) sociologique: voir les phénomènes de rumeurs, les distorsions par mass-médias, le sensationnalisme
- c) psychologique: participation de certains individus (neuroses) à la propagande (sous l'influence de b), c), d), e) bien sûr)
- d) politique: incapacité de rejeter clairement en 1947 la pro-argumentation ovni en pleine guerre froide etc.
- e) socio-culturelle: la bombe atomique en 1945 remet en question le progressisme américain et en général la culture scientifique-technique. Les désillusions de l'utopie sociale deviennent criantes etc etc. Le pluralisme idéologique détruit les anciennes institutions et idéologies religieuses ...
- f) ...

En résumé: l'interprétation 'mythologique' n'est pas suffisante et ne doit pas être vue dans une perspective réductionniste. On comprendra mieux les mots-clefs proposés par les auteurs anthropologues cités dans l'article précédent pour analyser le folklore ovni et Dänikenisme: cargo-cult de l'Occident, deus ex machina (il faudrait deux cum machina), mythe moderne, rumeur visionnaire (mandala), voyage imaginaire moderne, mouvement millénariste, ETI sauveur devant l'apocalypse nucléaire, la soucoupe volante en tant que expression du mal du siècle, Erlösungsreligion ...

3. La fonction du mythe ETI dans la perspective de la sécularisation devient claire; la catégorie du sacré disparaît mais les sentiments restent: la catégorie psychologique du numineux ne disparaît pas; ainsi toute la culture américaine est orientée vers le 'miracle technique'. Le mythe ETI rend, sensé l'utopie du progressisme et peut-être même l'utopie sociale. Mais là aussi je voudrais mettre en garde devant tout réductionnisme: d'autres mythes sont nés avec l'âge moderne: le mythe de la machine (l'on consultera l: Mumford 1965/67), et le mythe du surhomme (p.ex. H.E. Richter 1979 ou E. Benz ou H.C. Blumenberg et beaucoup d'autres).

(1) exemple: Superman vient de Krypton, planète superdéveloppée, aux problèmes sociaux réglés etc, est humanoïde et veut aider Metropolis à sortir du désordre social. Tel serait le symbole; qui l'on compare les signes qu'il contient avec le mythe ETI (mais aussi avec le mythe du surhomme).

Ces trois mythes s'interprètent et une analyse en termes de "mythes" modernes" devra prendre en considération au moins ces trois mythes sur lesquels reposent les folklores du monde moderne actuel: soucoupes volantes, Dänikenisme, la grande pyramide, la parapsychologie, la terre creuse ou plate ... (1).

Alain SCHMITT, OLEU

(1) L'interprétation des différents mythes sera traitée dans un article ultérieur. La survivance de la pensée mythique et du sentiment religieux (de la catégorie du numineux) rend compréhensible l'ambivalence des êtres qui peuplent les folklores modernes: leur mystère est à la fois fascinant, attirant et horrible, repoussant. Ainsi le mythe ETI semble avoir produit deux séries d'êtres de l'espace: les 'bons' surreprésentés dans la folklore ovni; et les 'mauvais' surreprésentés dans la Science Fiction.

Suite de la liste des livres d'Alain Schmitt à vendre

v. Däniken, Erich	Mes preuves, Albin Michel, 1978, 350 p.
Delval, Pierre	Les ovnis précurseurs de notre avenir. éd. De Vecchi, 1979, 220 p.
DEM, Marc	Les juifs de l'espace. Albin Michel, 1974, 200 p.
Gardes, François	Chasseurs d'ovni, Albin Michel, 1977, 280 p.
Garreau et Lavier	Face aux extraterrestres. 200 témoignages d'atterrissages. Delarge, 1975, 300 p.
Migraki, Paul	Des signes dans le ciel. Laffont, 1979, 300 p.
Monnerie, Michel	Le naufrage des extraterrestres. NER, 1979, 250 p.
Perrin, J.R.	Le mystère des ovni. Pygmalion, 1970, 400 p.
Roussel, Robert	Ovni: la fin du secret. Belfond, 1978, 300 p.
Stringfield, Leo	Alerte général ovni. France Empire 1978, 300 p.
Winer, R.	Le nouveau dossier du triangle des Bermudes Belfond, 1975, 200 p.

Ces livres sont tous PG (livre de poche grand format, typique des éditions françaises, env. DIN A 5) et au prix de 200.- FB.

Ces livres appartiennent tous à Alain Schmitt.

En cas d'intérêt, veuillez contacter Christian PETIT ou Alain SCHMITT. L'achat se fera lors d'un CNEGU ou d'une réunion, ou bien par envoi postal (prévoir alors frais d'envoi en plus).

Comment, schématiquement, se déroule une mission?

Examinons le cas d'un lancement fait depuis le centre spatial Kennedy, en Floride. Dans un premier temps, à l'intérieur d'un vaste hall (haut de 160 m; c'est celui qui a servi à l'assemblage des fusées Saturn 5 de la conquête de la Lune), on procède à l'érection - sur une plate-forme à chenilles - du réservoir auquel on fixe les deux boosters et l'orbiteur. La Navette ayant sa configuration de vol, la plate-forme est déplacée jusqu'à l'aire de lancement distante de 5,6 km.

Le compte à rebours peut alors commencer: il verra se succéder les vérifications d'usage, le remplissage des réservoirs, l'installation de l'équipage, etc. Les moteurs sont mis à feu et, une dizaine de minutes plus tard, l'orbiteur tourne autour de la Terre, entre 100 et 200 km d'altitude, avec une vitesse proche de 27500 km/h. Peu après, il sera placé sur son orbite définitive vers 250 ou 300 km d'altitude.

Passons rapidement sur la mission (elle fera l'objet du paragraphe suivant) et penchons-nous sur la rentrée atmosphérique. C'est sans doute la phase la plus délicate de la mission.

L'orbiteur est alors un mauvais planeur de 70 à 80 tonnes (jamais par le passé, on n'a tenté de faire revenir au sol, en excellent état, un satellite d'une telle masse; les capsules Apollo, par exemple, pesaient moins de six tonnes). En l'absence de tout moteur suffisamment puissant, il ne peut pas maîtriser sa descente ni s'y reprendre à deux fois. Par contre, sa voilure delta va lui donner des possibilités que n'avaient pas les capsules spatiales classiques lesquelles, au retour, une fois la descente amorcée, suivaient passivement des trajectoires balistiques. Dans l'atmosphère, il va retrouver le comportement d'un avion hypersonique classique et, du fait d'une bonne manœuvrabilité, il peut se déporter considérablement (jusqu'à 2000 km) de part et d'autre de sa trajectoire de rentrée.

En permanence, il faut concilier diverses exigences: éviter une rentrée trop rapide qui créerait un flux thermique trop élevé ou trop lente qui entraînerait l'orbiteur bien au-delà de la piste d'atterrissage, ne pas soumettre l'équipage à des décélérations trop importantes (celles doivent rester inférieures à 1,5 g) ... Ce qui explique que le trajet orbite terrestre/sol dure une trentaine de minutes pour l'orbiteur contre une quinzaine seulement (avec des décélérations de l'ordre de 4 à 8 g) dans le cas des capsules Apollo.

Les manœuvres sont faites automatiquement mais à tout moment les pilotes peuvent reprendre la commande manuelle de l'engin. Lorsque la piste est en vue, le train d'atterrissage est sorti et l'orbiteur se pose.

S'il n'a pas atterri au centre Kennedy, il y sera transporté sur le dos d'un Boeing 747 spécialement aménagé à cet effet.

Soumis à divers examens et remis en état, l'orbiteur devrait être prêt pour une nouvelle mission deux semaines après l'atterrissage (aujourd'hui la NASA admet que ce délai sera très supérieur). A terme, lorsque plusieurs orbiteurs seront disponibles, les Américains viseraient une mise en configuration de lancement en 24 heures avec un préavis de lancement de deux heures seulement; ce qui impliquerait une campagne de lancement et un compte à rebours très écourtés.

A quoi servira-t-elle?

En optant pour la Navette, les Etats-Unis ont misé, d'une part, sur les vols habités, d'autre part, sur une forte utilisation de l'espace, plus exactement du proche environnement terrestre (entendons par là occupation et exploitation intensives) dans les vingt prochaines années. Pour cela, il fallait abandonner l'implication: une charge utile satellisée - un lanceur non récupérable.

La Navette correspond donc à cette volonté de disposer d'un véhicule de transport spatial - le "poids lourd de l'espace" - capable d'acheminer de lourdes charges sur orbite, de participer à la construction de stations orbitales et au transport d'équipages.

Ses performances dépendent, bien entendu, du site de lancement et de l'orbite visée. D'ici quelques années, elle pourra - dans le meilleur des cas - placer jusqu'à 29,5 t de charge utile en orbite basse, à environ 200 km d'altitude (cette performance est réduite de moitié pour les orbites polaires ou héliosynchrones) et environ 11 t à 500 km d'altitude. Au-delà de 1000 km, la charge utile transportée devient très faible; autrement dit, à ce niveau, l'orbiteur ne peut guère satelliser ... que lui-même!

Point important: l'aire d'évolution de la Navette se limite au proche environnement terrestre (à moins de 1000 km du sol). Pas question pour elle d'aller vers Mars ou Jupiter ni même vers la Lune. L'orbite des satellites géostationnaires, à 36000 km d'altitude, lui est également inaccessible; on le verra dans le paragraphe suivant, pour y placer des véhicules spatiaux, il faut faire intervenir un étage complémentaire.

Dès lors son rôle se précise: elle peut être assimilée à une plate-forme spatiale à usages multiples. Examinons les principales missions qui lui seront confiées. La Navette devrait permettre:

* de placer sur orbite diverses catégories de satellites. Deux cas sont possibles selon que l'orbiteur est, ou non, capable d'atteindre l'orbite visée.

. Dans le premier cas, une fois l'orbiteur placé sur la trajectoire que l'on souhaite affecter au satellite, les portes de la soute sont ouvertes et le satellite en sort, extrait au moyen d'un bras de manipulation (en anglais: RMS pour Remote Manipulator System. Fabriqué par le Canada, celui-ci est conçu sur le modèle du bras humain, trois articulations simulant l'épaule, le coude et le poignet. Il pèse 360 kg, mesure 15,2 m de long et est manœuvré depuis la cabine de pilotage). Le satellite est alors libéré puis mis en service par télécommande: l'orbiteur ne s'en éloigne qu'après avoir vérifié son bon fonctionnement. Ce sera la procédure suivie avec la plupart des satellites terrestres placés à moins de 1000 km du sol.

dans le second cas, l'orbiteur est placé sur une orbite intermédiaire. Il s'agit, par exemple, de satellites à orbite haute ou de satellites géostationnaires (pour la météorologie, les télécommunications, les applications militaires ou la recherche scientifique) ou encore de sondes spatiales à injecter sur des trajectoires planétaires. Il pourrait aussi s'agir - la possibilité est étudiée aux Etats-Unis - de déchets nucléaires que l'on souhaiterait éloigner de la Terre.

Cette fois, le satellite est doté d'un (ou plusieurs) étage(s) propulsif(s) destinés à permettre le transfert entre l'orbite provisoire atteinte et l'orbite définitive. Extrait de la suite, comme dans le premier cas, il est placé à distance suffisante de l'orbiteur et son dispositif propulsif autonome est mis à feu.

Plusieurs types d'étage propulsif ont été envisagés:

- le remorqueur spatial (Space Tug en anglais), étage supérieur dit à haute énergie; il utilise l'hydrogène et l'oxygène liquides. A l'origine il devait être récupérable par la Navette elle-même au moyen du bras télémanipulateur et réutilisable. Au début des années 70, il apparaissait comme la future contribution européenne au système de transport spatial américain avant que l'Europe ne décide de réaliser le Spacelab. Pour des raisons budgétaires, ce projet a été abandonné il y a quelques années.

Dans l'immédiat ont été mis au point des étages non récupérables, moins chers à développer mais plus coûteux d'emploi: l'IUS et le SSUS.

L'Inertial Upper Stage (IUS), initialement dénommé Interim Upper Stage pour souligner son caractère transitoire avant la mise au point du Space Tug). C'est un étage à propergols solides qui pourrait être réalisé en plusieurs versions, selon les besoins.

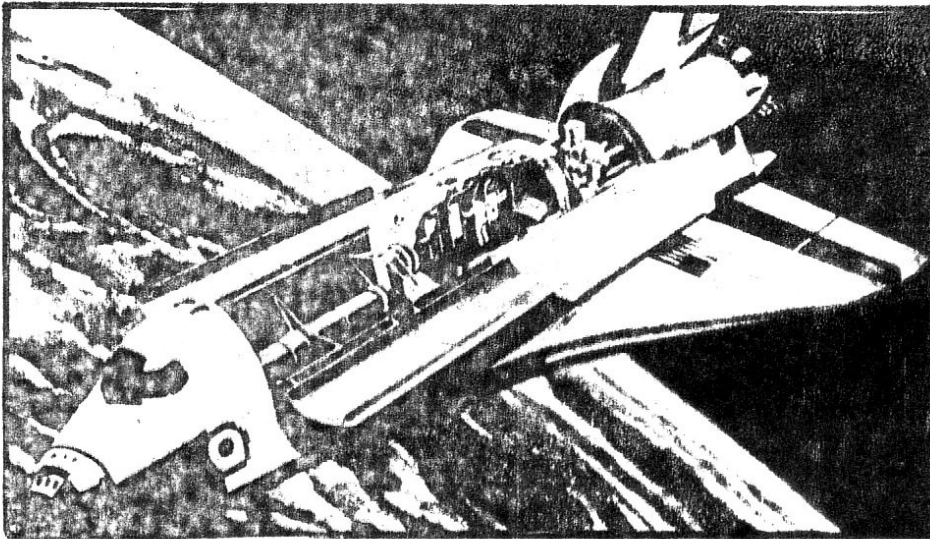
Un projet de version triétage, que la NASA réservait au lancement de sondes interplanétaires, a été abandonné en 1981.

Une version deux étages doit permettre de placer sur orbite des charges utiles géostationnaires pesant jusqu'à 2,5 tonnes (l'opération se fait en deux temps: un moteur de périgée assure le transfert et un moteur d'apogée la circularisation de l'orbite).

Il pourra être utilisé à la fois sur la Navette et sur le lanceur Titan 34 D. Le premier vol de l'IUS sur la Navette est prévu pour janvier 1983.

- le Spinning Solid Upper Stage (SSUS), à propergols solides, tire son nom du fait qu'il est stabilisé par rotation sur lui-même. Ses performances sont plus modestes que celles de l'IUS: il servira aux charges utiles pesant de 1,1 t à 2 T. Sa première utilisation sur la Navette est attendue avec STS-5, en novembre 1982.

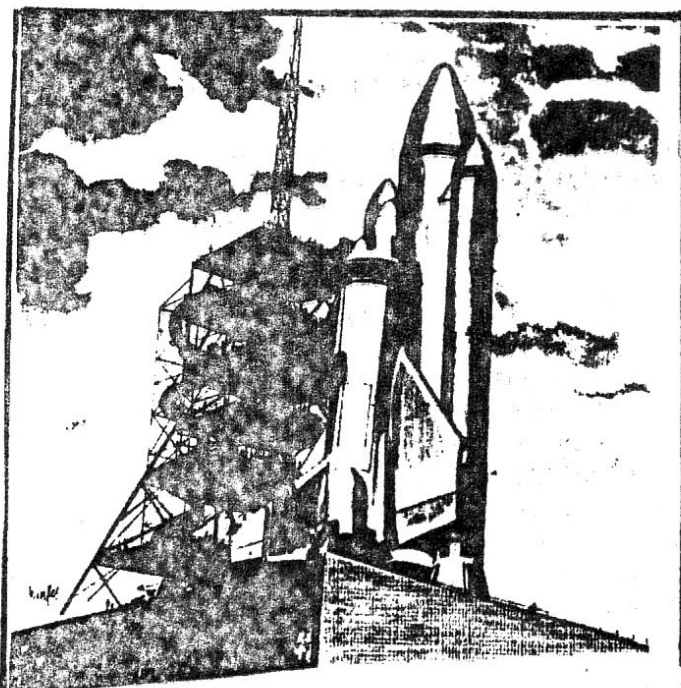
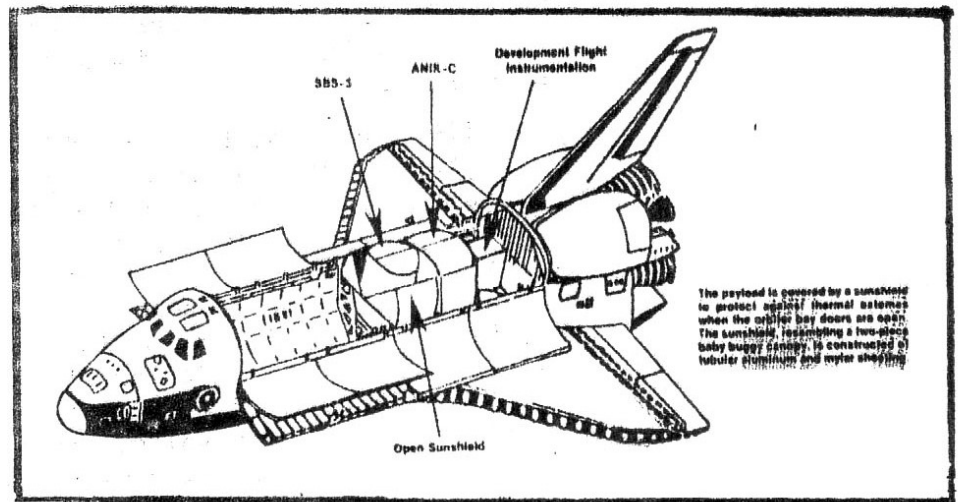
Quelle sera la fréquence d'utilisation de ces étages supérieurs? Vraisemblablement élevée. En 1976, il était estimé par la NASA que 62% des missions de la Navette exigeraient le recours à un étage supérieur.



L'orbiteur est en orbite et les portes de sa soute sont ouvertes. On distingue de g. à dr.: la cabine de pilotage, le tunnel d'accès au module pressurisé du laboratoire, le module pressurisé où s'affairent les chercheurs, puis la plate-forme non pressurisée et ses instruments directement exposés au vide

Doc. ESA-NASA

Le 5e vol de la Navette spatiale américaine (STS-5) a eu lieu du 11 au 16 novembre 82: une mission de 5 jours 2 h. 15 min. au cours de laquelle Columbia a gravité à environ 300 km (inclinaison: $28,5^{\circ}$). Cette mission a été marquée par plusieurs "premières": prem. utilisation opérationnelle de la Navette, premier vol avec un équipage de 4 membres, première présence à bord de spécialistes mission.



Dans cette réalisation, on a nettement dissocié les réservoirs (un long cylindre flanqué de deux autres, moins hauts), qui retomberont en mer après utilisation, et la charge utile (l'Orbiter) qui, elle, sera satellisée mais aura la capacité de revenir au sol par ses propres moyens

(Photo USIS)

de servir de plate-forme. Lui seul, en effet, l'orbiteur n'est qu'un moyen de transport: ce n'est ni un laboratoire, ni une station orbitale. Mais il peut très bien - dans son mouvement orbital autour de la Terre - servir de support par exemple à un laboratoire spatial dont il rest solidaire. C'est un tel rôle qui est réservé au Spacelab à la réalisation duquel ont travaillé dix des onze états actuellement membres de l'Agence spatiale européenne. Il représente la contribution de l'Europe au système de transport spatial américain.

Le Spacelab, c'est la possibilité de disposer sur orbite d'un laboratoire mettant à profit les conditions expérimentales que seul le vol spatial peut offrir: absence prolongée de pesanteur, plate-forme d'observation unique pour étudier aussi bien la Terre (large champ de vision) que la sphère céleste (au-delà des turbulences et de l'absorption de atmosphère).

Sa conception, d'une grande souplesse, fait intervenir en nombre variable des éléments modulaires. Schématiquement, le Spacelab comprend un module pressurisé (enceinte où peuvent travailler, sans scaphandre, des ingénieurs et des scientifiques) et un (ou plusieurs) plate-forme (en anglais: a pallet) sur laquelle reposent - à ciel ouvert - matériels et équipements divers: télescopes, antennes,

Installé dans la soute de l'orbiteur, le Spacelab ne la quitte jamais. Une fois les portes de la soute ouvertes, sa mission peut commencer: dans le cas général, elle durera 7 jours. La mission terminée, les portes sont refermées et l'orbiteur revient sur Terre où l'on procédera à l'extraction du Spacelab.

Construit par un consortium industriel conduit par DLR (firme allemande choisie par l'ASE en juin 1974), le premier modèle de vol du Spacelab a été remis à la NASA en décembre 1981. Son vol sur la Navette est prévu à l'automne 1983: le premier astronaute de l'Agence spatiale européenne sera à bord.

Prévu pour une cinquantaine de vols, il a une durée de vie théorique de 10 ans. Sa réalisation aura coûté à l'ASE près de 4 milliards de francs (prix 1979). Un deuxième exemplaire du Spacelab commandé par la NASA, est en cours de construction (coût env. 300 millions de dollars).

L'inspection ou la récupération de satellites déjà sur orbite. Il s'agit d'une possibilité tout à fait nouvelle, encore jamais rencontrée dans l'histoire de la recherche spatiale.

Si un satellite quelconque suit une trajectoire accessible à l'orbiteur, celui-ci peut ou bien s'en approcher et le saisir à l'aide du bras de manipulation ou bien envoyer un petit remorqueur piloté (MMU) qui ramènera le satellite vers l'orbiteur. Munis d'une tenue appropriée, des astronautes peuvent rejoindre le satellite et entreprendre toute opération jugée nécessaire: inspection, réparation (ou remplacement) d'instrument ou d'équipements defectueux, prélèvement de cassettes de film ou d'échantillons divers, c'est la maintenance sur orbite.

Si l'état du satellite nécessite son retour au sol, ou simplement si une révision complète est souhaitée, il sera stocké dans la soute et ramené sur Terre. C'est particulièrement efficace lorsque on a tenu compte, lors de la conception du satellite "dépanné" ou "visité" de cette révision éventuelle. La NASA étudie actuellement la possibilité d'aller réparer sur orbite vers octobre 1983 le satellite astronomique SMM (Solar Maximum Mission) dont le système de commande d'attitude est tombé en panne en novembre 1980 ce qui empêche le pointage du satellite vers le Soleil, comme l'exige sa mission. Lancé le 14 février 1980, c'est le premier satellite conçu pour être récupéré par la Navette (points d'attache compatibles avec le bras télémanipulateur, composants modulaires, ...) en vue de sa modernisation (tout le destinait donc à tomber en panne ... ce qu'il n'a pas manqué de faire.).

Autre exemple, l'inspection périodique du télescope spatial (Space Telescope) que la NASA doit satelliser en 1985 devrait lui donner une durée de vie exceptionnelle d'une quinzaine d'années.

Signalons aussi le concept du LDEF (Long Duration Exposure Facility): c'est une grande structure métallique constituée de bacs dans lesquels pourront être installés des expériences, des instruments, des composants électroniques, des collecteurs de particules, ... LDEF pourrait être libéré par une première Navette et récupéré six mois plus tard au cours d'une autre mission: ramenés au sol, les divers équipements expérimentaux seraient récupérés et soumis à l'examen.

dans un futur plus éloigné, la réalisation de projets très ambitieux, par exemple la mise en place de vastes structures orbitales métalliques pouvant servir d'usine spatiale, de laboratoire orbital ou simplement de plate-forme à des fins diverses (radiotélescopes, radars, générateurs d'énergie, antennes de télécommunications)

Les éléments de base de telles structures pourraient être transportés repliés dans la soute de l'orbiteur puis déployés sur orbite: leur assemblage serait réalisé soit de façon automatique (les différentes parties s'unissant les unes aux autres), soit par des astronautes équipés de systèmes de propulsion individuels.

À l'heure actuelle, la NASA finance la poursuite d'études visant à la mise au point d'une station orbitale permanente qui pourrait voir le jour - si la décision était prise - dans les années 90. Pour le moment, deux options sont en cours: le Space Operations Center (SOC), étudié chez Boeing et une plate-forme spatiale évolutive, étudiée par McDonnell Douglas. Il est probable que la configuration choisie sera différente et que l'on s'orientera vers une station spatiale construite par paliers en vue de la conduite d'opérations spatiales à partir de l'espace.

Référence: Espace Information no 22, juin 1982.

Reproduit avec l'aimable autorisation d'Espace Information, revue éditée par le Centre national d'études spatiales.

à suivre

par Raoul ROBE, GPUN

Après le merveilleux "Rencontre du 3e Type" version 1 et 2 de S. Spielberg, le cinéma semblait délaisser le thème OVNI. Lelouche nous montrait la vie de 2 contactés dans son film "Viva la Vie" en 1984. Et en 1985, on découvre un petit "message" de Laguënie, et qui encore un français, dans son très beau dessin-animé: GWEN, le livre de sable. Décidément, il y a des artistes "initiés".

Mais voyons comment est abordé le phénomène par ces auteurs. On pourrait s'attendre à quelque chose de nouveau sorti de l'imagination débordante de l'Artiste, et bien non! que des explications très classiques sur l'origine de ces mystérieux visiteurs tout droit sorties de nos vieux livres pécifs ufologiques.

Dans "Rencontre du 3e Type", les saucucpes volent, disparaissent, réapparaissent, jouent avec l'espace-temps en rapportant des disparus hommes et matériel du passé, irradient les témoins, coupent le courant électrique de la ville, effolent les radars, bref toute la paroplie de l'OVNI moyen et finissent par attirer attirés par les contactés locaux. On découvre alors ces chers petits ET filiformes et hop! un tour de manège pour les heureux sélectionnés au grand voyage. Et voilà notre hypothèse ET bâton, c'est pas pour rien que Monsieur Hynck était conseiller scientifique du film.

Avec Lelouche, on s'attaque au 2e voir au 3e degré d'explication. En effet, "Viva la Vie" nous conte les rêves d'un PDC qui est entraîné dans un complot de services secrets avec sa femme, obligés de jouer le rôle de contactés, afin d'arrêter la course aux armements atomiques. Film qui n'en finit plus de rebondir pour déboucher sur un rêve banal. Ici, l'argument OVNI est plus suggéré que montré; nous avons droit tout de même au reste de l'enlèvement sur une petite route de campagne embrumée, de la réapparition des "enlevés" (cf Cergy Pontaise) qui ont un trou de mémoire (cf B. Hill) une spectaculaire nuit en plein jour, rêves elle aussi, et des réactions (bien observées) de la presse vis à vis des prétendus contactés racontant leur message de paix (cf Adamski). Ici, donc, nous retrouvons l'hypothèse des faux contactés (y en a-t-il de vrais?) utilisant le mythe ET pour faire passer leur message philosophique dans le public.

Pour J.F. Laguënie, c'est avec poésie qu'il introduit un ballet de lumières dans un ciel étoilé de son désert, principal décor de son dessin-animé: GWEN. Là, les 2 personnages GWEN, l'adolescente curieuse et la vieille femme sage observent ces étranges lueurs qui effectuent une série de figures compliquées devant elles. La jeune fille questionne la vieille sorcière et celle-ci répond: il y a longtemps, les hommes se sentaient bien seuls dans l'univers, alors ils ont imaginé ces lumières et depuis, elles continuent toutes seules leur ballet.

Voilà une explication parapsychologique à la Viérandy: la matérialisation des rêves de l'esprit humain. La panoplie des hypothèses est bien entymée, qui van d'ne s'attaquer aux voyageurs du temps et aux intraterrestres?

Le public va-t-il être atteint par cette diversification d'explication et la bivalence: OVNI = absurdité ou OVNI = extraterrestre est-elle morte?

La 21e session du C.N.E.G.U.

La prochaine session du CNEGU, organisée par la C.L.E.U., aura lieu les 8 et 9 juin 1985 à Medernach au G.D.L., à la Fondation Arendt-Fixmer.

L'hébergement est assuré par la congrégation des sœurs et ne correspond pas à un service hôtelier.

Projet d'ordre du jour:

- Catalogue 1984
- Etude sur le terrain (traces, etc), dirigée par Gilbert Schmitz
- Le cas de Trans-en-Provence (présentation par Claude Hallé et André Pichon)
- Projection d'un film Super 8 sur les OVNI, par Gilbert Schmitz
- Une enquête présentée par Yves Chessen

.....

(Prière de nous faire savoir vos propositions)

La réception se fait à partir de 11.00 heures le samedi 8 juin. Vous êtes priés de vous inscrire avant le 20 mai 1985.

Pour tout renseignement adressez-vous au président de la CLEU.

- * - * - * -

REUNION DE PREPARATION DU CNEGU A MEDERNACH

Il a été prévu d'organiser un weekend de travail le 13 et 14 avril 1985 à Medernach où nous avons loué le chalet pour l'occasion.

Au cours de ce weekend nous étudierons le terrain et préparerons l'intervention de Claude Hallé et André Pichon sur Trans-en-Provence.

La participation est réservée aux membres actifs et si le temps le permet une soirée d'observation sera organisée.

*

La réunion du 26 avril aura lieu au Petit Casino à Differdange. Elle aura pour thème notre participation à la Fête Nationale du 23 juin.

Rencontre du 3e type

Les pilotes et les passagers d'un appareil de l'Aeroflot effectuant la liaison Tbilissi (Georgie)-Talin (Estonie) ont affirmé au journal « Trud » avoir fait une rencontre du troisième type : ils ont vu un ovni qui les a escortés jusqu'à Talin.

Les témoins ont vu « une grosse étoile lumineuse qui a tout d'un coup envoyé un fin rayon de lumière qui est tombé sur le sol ». L'objet « volait » à environ 40 ou 50 km du sol, précise « Trud » qui ne donne pas la date de la rencontre. « Les contrôleurs au sol ont au même moment vu des taches sur leurs écrans correspondant au même endroit dans l'espace », selon Trud.

Les quatre membres d'équipage ont « vu toute la zone située en dessous (de l'avion) illuminée par un rayon conique ». Le rayon s'est ensuite aminci et s'est concentré sur l'avion. « Le pilote a vu une lumière très forte entourée d'anneaux colorés ». Elle s'est soudainement approchée de l'avion « à la vitesse de la lumière », laissant derrière elle un nuage vert.

L'ovni s'est ensuite posté derrière l'avion, à une altitude de 10.000 m, et l'a accompagné jusqu'à la fin de son voyage « comme une escorte honorifique », selon l'un des pilotes.

REPUBL. LORRAIN

← vendr., 01.02.1985

merc., 06.02.1985

tageblatt

26.02.1985 →

« Des ovni dans le ciel lorrain - Un ovni dans le ciel meusien. Les faits se sont produits à 22 h 30 lundi soir. Un couple de Cousances-les-Forges, demeurant lotissement de la Mandre, M. Patrick Martin, 33 ans, et son épouse Joëlle, 32 ans, ont observé un curieux phénomène dans le ciel, juste au-dessus du bois Robin. Ils ont même eu le temps de fixer sur la pellicule de leur appareil photo, l'ovni. Attendons-en le développement pour en savoir davantage. La gendarmerie a été avisée.

Le même phénomène a également été observé lundi soir par des habitants de Bulligny et de Foug près de Toul.

On assiste, au cours de ces derniers jours, à une recrudescence des observations d'objets volants non identifiés. Ainsi, dimanche vers 23 h, des habitants d'Uckange ont aperçu un objet lumineux, de forme ovale, très blanc qui se déplaçait au-dessus de la Moselle. D'autres observations ont été signalées en Alsace ainsi que dans les Pyrénées.

Bonner Astronom entdeckte vier neue Planeten

Durch einen Zufall hat der Astronom Martin Hoffmann auf alten Fotoplaten der Außenstelle der Bonner Universitäts-Sternwarte in der Eifel vier bislang unbekannte Kleinplaneten entdeckt.

Wie Universitätssprecherin Dorothea Carr gestern auf Anfrage mitteilte, bewegen sich die neu entdeckten Objekte mit einem Durchmesser von etwa 100 Kilometer auf Bahnen zwischen den Riesenplaneten Mars und Jupiter.

Républ. Lorrain, mercredi 13.03.1985 ↓

Mystères électriques au pays des volcans

De mystérieux phénomènes électriques se sont produits à la fin de la semaine dernière au beau milieu des vieux volcans d'Auvergne près de Brioude (haute-Loire). Deux vaches ont été foudroyées dans leur étable, au hameau d'Auberat à Saint-Privat-du-Dragon, une troisième projetée en l'air par la décharge s'est brisée l'échine en retombant, et on a dû l'abattre. Au même moment dans plusieurs autres villages des environs, les compteurs électriques « sautaient » simultanément et les téléphones se mettaient partout à sonner sans raison.

Les services de l'EDF sont incapables de donner une explication rationnelle à ce que l'on appelle maintenant très simplement ici « Le Phénomène ». Le maire du village, M. Camille Belmont, 73 ans, ne s'explique pas non plus les origines du « coup de jus ». Dans une ferme du hameau de Bannat, cinq autres vaches ont été « commotionnées » par une décharge de même nature, et le fils

du cultivateur, M. Jean-Luc Robert, dit avoir été lui aussi « secoué ».

M. Belmont rejette toute hypothèse maléfique : « Vous savez, assure-t-il, chez nous ça fait longtemps qu'il n'y a plus de sorciers ni même de sourciers ».

Depuis le « coup de jus », cependant, ces villageois perdus dans la montagne se posent forcément quand même des questions.

Les petits hameaux accrochés au flanc des vieux volcans sont depuis quelques années presque tous déserts. Il n'y a plus en effet que six personnes qui vivent à Bannat, parmi les maisons abandonnées aux fenêtres béantes. Dans la ferme des Belmont, comme dans les autres d'ailleurs, la vie a repris comme avant, mais on regarde avec une certaine inquiétude le Popie, le Boullergue et le Montgi-vroux, ces trois vieux volcans qui ne sont peut-être pas complètement endormis.

Un OVNI dans le ciel de Colombes. Cinq personnes ont observé ce phénomène pendant près d'une heure.

Incroyable coïncidence? Lundi soir, vers 21h30, deux familles de Colombes (Hauts-de-Seine) ont peut-être aperçu le même ovni que celui décrit par les gendarmes et les douaniers au-dessus de la frontière franco-espagnole.

M. Frédéric, cafetier, rue Henri Dunan, témoigne: "Je fermais la porte de mon garage. Tout d'abord, j'ai cru que c'était un avion. Mais il ne bougeait pas. Je suis monté chercher ma femme et ma paire de jumelles. Ensuite, j'ai prévenu mes voisins, M. et Mme Lemoine, qui sont descendus dans la cour avec leurs deux filles, Valérie et Florence." Dans le ciel très étoilé se tenait sans bouger une forme ovale très lumineuse dégageant une couleur orange en son centre et verte sur le pourtour: "Nous avons observé ce mystérieux phénomène pendant trois quarts d'heure. C'était impressionnant et bizarre à la fois. On se sentait comme surveillé par cette chose qui paraissait se trouver à une altitude relativement basse."

M. Lemoine est allé chercher sa lunette télescopique et a pu constater que la forme présentait des aspérités et une consistance spongieuse. Il ajoute: "Elle s'est éloignée progressivement, terminant sa disparition par un minuscule point dans la nuit."

Les témoins de ce phénomène ont téléphoné aussitôt à l'observatoire de Meudon où personne n'a voulu les entendre. Ce sont finalement les gendarmes qui ont enregistré leur apparition et l'ont classée dans l'épais dossier des objets volants non identifiés ...

Communiqué par le GPUN

Est Républicain, mardi 4 décembre 1984

Nancy. Plusieurs témoins ont aperçu à deux reprises lundi après-midi un objet volant non identifié dans le ciel de l'Est. A 18h45, à Champdray (Vosges), une institutrice et quatre de ses élèves âgés d'une dizaine d'années, ont aperçu dans le ciel très dégagé et clair, une flèche à la pointe arrondie, de couleur vert brillant, et dont "l'empennage" était jaune orangé. L'objet se déplaçait dans le sens sud-est nord-ouest, à une vitesse vertigineuse, sans aucun bruit. A priori, c'est le même objet qui était observé quelques instants plus tard par un technicien de 32 ans qui circulait à quelque 400 km de là, sur l'autoroute "A 203" entre Charleville-Mézières et Sedan. Un homme a lui aussi aperçu un objet très brillant de couleur vert éclatant, se déplaçant très rapidement dans la direction sud-ouest-est. Ces faits seront étudiés par le groupe d'étude des phénomènes aériens non identifiés, en collaboration avec le CNRS.

Cet article a été publié dans le bulletin du Cercle Vosgien 'Lumières dans la Nuit' - La Ligne Bleue Surveillée ?, numéro 12.

- * - * - * - * -

Tournée vers les étoiles

Une «tête de singe» sur Mars intrigue les savants américains

Depuis la surface de Mars, une face de singe regarde les étoiles, selon un groupe de scientifiques américains, qui estiment que l'étrange figure est le vestige d'une ancienne civilisation, datant de plusieurs centaines de milliers d'années.

Les trente chercheurs de l'université de Berkeley, qui forment le groupe d'investigation de Mars, considèrent en effet que deux photos retransmises depuis Mars, en 1976, par la sonde «Viking» indiquent l'existence d'une ancienne civilisation, a déclaré M. Richard Hoagland, un des membres du groupe.

Les photos montrent ce qui semble être quatre grandes pyramides alignées symétriquement, la tête de singe se trouvant à une dizaine de kilomètres - ce qui présente une certaine analogie avec le monument mégalithique de Stonehenge, en Angleterre, a-t-il dit.

«Géométriquement, la face de singe peut être vue de profil (depuis les pyramides) lorsque se levait le soleil du solstice», il y a quelque 500.000 ans.

Pour la NASA et d'autres sceptiques, les figures ont été formées accidentellement par des éléments naturels ou par un jeu d'ombres et de lumières.

M. Larry King, porte-parole de la NASA a déclaré qu'il doutait que la vie ait existé sur Mars et a comparé la tête de singe à «l'homme de la Lune». Mais le Dr West Churchman, professeur à l'université de Berkeley et membre du groupe de chercheurs, a déclaré qu'il existait trop de détails qui militent en faveur de la possibilité d'une race martienne éteinte.

«Il est difficile de croire que toute cette symétrie ait pu être le fait de vents et de sable, comme cela arrive sur la Terre», a-t-il dit.

«S'il n'y avait eu que la tête de singe, je n'aurais pas été convaincu. Mais le fait que ces pyramides soient alignées d'une certaine manière avec la tête me porte à croire qu'il a existé une ancienne civilisation».

Les deux photos transmises par «Viking» ont été prises à des moments différents de la journée, ce qui réduit le risque d'illusions d'optique dues à la lumière, a déclaré M. Hoagland.

La tête de singe, longue de 1.600 m et large de 1.400 m, semble tournée vers les étoiles, a ajouté M. Hoagland, d'après lequel elle a une certaine ressemblance avec le sphinx égyptien, tout en ressemblant davantage à un singe.

Pour M. Churchman, si les chercheurs croient à l'existence d'une ancienne civilisation sur Mars, il leur faut essayer de percevoir la signification de la tête et des pyramides.

«Pourquoi aurait-on créé une tête tournée vers le haut? Je crois savoir que des visages semblables ont été construits par des civilisations sur la Terre. Les faces sont tournées vers le ciel, parce qu'elles regardent en direction de Dieu ou de quelque divinité.»

Républ. Lorrain

dimanche

03.02.1985

Républ. Lorrain

mercredi

06.02.1985



Une étrange photo prise par la sonde spatiale Viking sur Mars en 1976 est en train de défrayer la chronique scientifique. Il ne s'agit pas des «Chroniques martiennes» chères à Ray Bradbury, mais avec un peu d'imagination, on pourrait s'y méprendre. Ce sont les chercheurs de l'université de Berkeley en Californie qui ont mis tout le monde des savants en émoi. En étudiant de très près les clichés de la sonde spatiale prise par la NASA sur la «planète bleue», ils assurent avoir distingué quatre grandes pyramides alignées par rapport à une étrange sculpture, sorte de tête de singe (à droite sur notre photo), dont le re-

gard est tourné vers les étoiles. Pour le «groupe d'études de Mars», il n'y a pas de doute: il s'agit là de vestiges d'une ancienne civilisation martienne éteinte voici quelque 500.000 ans. Ces révélations fracassantes laissent toutefois sceptique la communauté scientifique. Pour elle, ces curieux rochers «sculptés» ne seraient que le résultat d'un jeu de lumières sur la surface de Mars ou, comme cela s'est souvent produit sur la Terre et sur la Lune, l'effet d'une érosion naturelle. Même si l'hypothèse des chercheurs de Berkeley semble bien mince, on peut néanmoins continuer à rêver...

A vendre, état impeccable, CAMERA SUPER 8 SONORE,
CANON 514XL-S

objectif zoom de haute précision,
option macro et système XL

avec MICRO km 50 + sac en simili cuir noir

Type: Caméra Super 8 XL pour prises de vue sonore et muette,
de type réflex mono-objectif.

Dimensions de l'image: 5,8 x 4,2 mm

Objectif: f/1,4, distance focale variable 9 à 45 mm, coefficient
de variation de focale de 5x. Angle de champ (diagonal) de 43,7°
à 9,0°.

Prix: 16.000.-

(+ 3 films Super 8 Sonore si vente réalisée avant leurs utili-
sations)

Caméra YASHICA Electro 8 LD6

possibilité de fondu enchaîné (Zoom 6x)

+ sac universel

+ trépied

- Possibilité de prises de vues au ralenti

- Prises de vue images par images

- Fondus à la fermeture

- Sur-impression

Prix: 12.000.-

POSTE CB Bristol BCB 228

Prix: 4.000.-

EN CAS D'INTERET, VEUILLEZ VOUS ADRESSER A CHRISTIAN PETIT.

COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES

Boite postale 9 - Belvaux

Membre actif enquêteur

Cotisation 500 FB + une photo d'identité

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU et donne le droit d'y écrire tout article se rapportant à l'ufologie
- permet de participer aux activités et donne l'entrée aux réunions
- entrée gratuite aux conférences
- permet de devenir enquêteur selon les compétences
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre correspondant

Cotisation 350 FB

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU
- fournit les informations écrites ou parlées recueillies dans la presse ou dans son entourage
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre sympathisant

Cotisation 200 FB

- permet de soutenir la commission
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre d'honneur

CCP Luxembourg no 6958-71

Banque Internationale Luxembourg compte no 5-130/7180

Pour l'étranger: prière d'utiliser un mandat de versement international sur CCP uniquement.

- + - + - + - + -

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

- + - + - + - + -

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celui de ses membres.

N'oubliez pas de nous envoyer vos coupures de presse en précisant l'origine et la date de parution. Nous vous en serions reconnaissants.

Faites connaître notre action autour de vous. Prêtez les Chroniques et faites des membres autour de vous.

Notre calendrier

24.05.1985 : réunion CLEU

08.06. +

09.06.1985 : Medernach, session CNEGU organisée par la CLEU

28.06.1985 : réunion ou soirée d'observation

26.07.1985 : réunion ou soirée d'observation

23.06.1985 : participation probable à la Fête Nationale

Au Sommaire du no 33

- Discussion sur le cas de Trans-en-Provence (suite)
- Compte-rendu CNEGU
- Suite de l'article d'Alain Schmitt
- Classification Hynek

.....

RENDEZ-VOUS AU MOIS DE JUIN 1985

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

IMPORTANT

Que vous choisissiez d'être membre actif, correspondant ou sympathisant, demandez dès à présent votre carte pour 1985 en réglant votre cotisation.